

De quoi est-il question, aujourd'hui ? De vérité et d'amour. Etonnant, n'est-ce pas, pour la foi chrétienne ! Le prophète Jérémie doit dire la vérité, quoi qu'il lui en coûte. Certains sont allés jusqu'au martyre, témoignage mortel ; d'autres ont accepté d'être au moins bien secoués par la mission qui leur était confiée. St Paul a reçu des bastonnades, des coups de fouet, la prison, pour terminer par le martyre, amour suprême de la vérité de Dieu telle que Jésus est venu nous la dire, amour de Dieu le Père et de son Fils, et amour des hommes, parce que l'Esprit de Dieu leur a donné la force de tenir bon, quoi qu'il arrive. Jérémie était prévu par Dieu pour dire et redire à tout le peuple la priorité de Dieu en tout et l'amour des moins considérés. Il en a été rejeté par la grande majorité de ses contemporains parce qu'il les contrariait, un temps il a été mis en prison, pas soutenu du tout par son roi qui avait surtout peur des opposants violents, et enfin emmené de force en exil. Pour lui l'adoration de Dieu explique la fidélité au lien de la prière. Non seulement parce que nous en avons besoin pour vivre normalement, mais parce que nous ne pouvons ignorer Dieu toujours présent ; dans la prière nous parlons à quelqu'un qui est là, que par conséquent nous ne pouvons ignorer. C'est tellement encore valable au 21^{ème} siècle !

St Paul, aujourd'hui, nous parle de l'amour qui soutient et irrigue toute la vie. Sa description par une liste de ses implications est le fruit de son expérience personnelle : *L'amour prend patience !* Arrêtons-nous seulement à ce point particulier. Le Seigneur Jésus n'a-t-il pas été patient avec lui qui persécutait les chrétiens, mais au moment opportun Jésus lui a fait comprendre que par cette persécution c'est lui, Jésus, qu'il persécutait, de sorte qu'il a compris le lien qui nous unit et dont il parle abondamment : *l'Eglise, Corps dont le Christ est la Tête*. « L'Eglise et le Christ, m'est avis que c'est tout un. » Ayant expérimenté la patience de Dieu à son égard, il a pu parler de la miséricorde divine *de toujours à toujours*, et de la force du pardon de Dieu qui dépasse tout obstacle ou contrariété,



allant même au-devant de l'homme sans détruire sa liberté, insistant si doucement pour que nous lui ouvrons notre cœur. Si nous faisons l'expérience de l'affection reçue naturellement à notre naissance de nos parents, avec St Paul nous faisons l'expérience de l'amour donné en toutes circonstances, autant par la parole que par les actes, en référence à l'amour reçu. Il nous faut inlassablement vivre de cette vérité de l'amour demandé, reçu et donné, du pardon demandé, reçu et donné, qui est l'une des clés de notre foi vécue. Comment ne pas y être fidèles ?

Ce n'est pas facile : *Aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays*. C'était le cas de Jérémie ; c'était celui de Jésus. C'est encore aujourd'hui celui de ceux qui osent dire la vérité qui va jusqu'à aimer les ennemis. C'est encore celui de notre pape qui ose sans cesse nous secouer les puces, après avoir subi de si grandes oppositions dans son pays d'origine ; il parle sans cesse de dialogue pour chercher un terrain d'entente, et si possible de bonne entente, en vue de la destruction des stocks d'armes, au lieu de se faire la guerre ou d'inventer de nouveaux engins toujours plus mortels que les précédents ; son attention aux pauvres, aux immigrés et aux délaissés est une évidence. Est-il plus écouté que Jérémie ? Ses paroles sont-elles vraiment des imaginations parfaitement irréalisables ? Ou bien sont-elles *des paroles de grâce qui sortent de sa bouche* ? Il ne suffit pas de dire ce qu'on pense, mais nous devons d'abord penser ce qui est vrai, et le dire avec autant de douceur, de patience, de respect et de persévérance que Dieu lui-même.

Selon le psaume 84, *amour et vérité se rencontrent*, avec au moins dix occasions dans la Bible d'associer de la même façon les mots « Amour » et « Vérité ». Pas d'amour sans vérité, pas de vérité sans amour ; ne craignons pas de dire la vérité même contrariante, mais par une parole bienveillante et patiente. St Paul écrit à son jeune ami et disciple Timothée : *Proclame la Parole, intervient à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. Un temps viendra où les gens ne supporteront plus l'enseignement de la saine doctrine, mais au gré de leurs caprices, ils iront se chercher une foule de maîtres pour calmer leur démanègeaison d'entendre du nouveau. Ils refuseront d'entendre la vérité pour se tourner vers des fables. Mais toi, en toute chose, garde la mesure, supporte la souffrance, fais ton travail d'évangéliste, accomplis jusqu'au bout ton ministère.*